

# Dialogue interreligieux avec l'Islam : contextes, vision et action

Rapport des participants du colloque  
(Pacet, Indonésie, 7-17 août 2011)

Participants de la Conférence SIEV

57 personnes ont participé au colloque international sur le dialogue interreligieux avec l'Islam à Pacet, en Indonésie du 7 au 17 août 2011, durant ce temps des jours saints du Ramadhan; Nous venions de 38 pays différents et représentant différentes Provinces de la Congrégation de la Mission, des Filles de la Charité, d'autres ordres religieux vincentiens et des laïcs associés à la famille vincentienne. Alors que l'appel à la prière des mosquées voisines retentit, nous nous sentons également appelés par Dieu « pour avancer en eau profonde » (Luc 5, 4), pour nous immerger dans la vie de nos frères et sœurs musulmans.

Nous avons passé des jours d'étude et de lectures, d'échange avec des conférenciers musulmans et chrétiens. Nous avons également écouté des témoins chrétiens et musulmans qui nous ont partagé leurs expériences pastorales sur le dialogue interreligieux dans différents contextes. Dans les petits groupes de travail, chacun a eu l'occasion de partager sur ses expériences personnelles et pastorales. Nous avons également visité quelques endroits où la collaboration entre musulmans et chrétiens a lieu en Indonésie: des séminaires vincentiens et une école théologique-philosophique, un Pesantren musulman (internat islamique), une université islamique, et Bhakti Luhur – un grand réseau vincentien dans toute l'Indonésie qui prend soin des personnes handicapées musulmanes et chrétiennes. Nous avons également assisté à des liturgies multiculturelles et à des représentations dans des paroisses locales et des écoles pour découvrir les cultures indigènes d'Indonésie. Nos liturgies créatives, les récréations et les repas pris en commun nous ont permis de mieux nous connaître. Toutes ces rencontres, quoique limitées, nous ont aidés à partager nos sentiments, nos convictions et nos résolutions en vue de promouvoir le dialogue interreligieux, particulièrement avec nos frères et sœurs musulmans.

Ce qui suit veut donner un aperçu de tout ce que nous avons vécu pendant ces jours, conscients que les mots ne suffiront pas à rendre compte de ce que l'Esprit a réussi à faire déplacer en nous.

## **A. REGARD SUR NOS DIFFÉRENTS CONTEXTES**

Il y a douze ans, en 1999 à Fatqa, au Liban, la famille vincentienne se réunissait pour la première fois pour réfléchir sur son ministère en milieu musulman. Beaucoup de choses se sont produites depuis lors. Avec l'aide d'intervenants, nous avons essayé de « voir » et d'examiner nos nouveaux contextes. Puisque nous sommes en Indonésie, nous avons trouvé utile tout d'abord de comprendre les relations entre musulmans et chrétiens en Indonésie. Dans les ateliers, nous avons découvert que des développements généraux sont présents partout quoique de manières différentes. Nous nous sommes rendu compte également que l'Islam est différent suivant les contextes où il se trouve, car il est fortement influencé par la culture et la situation sociopolitique de ses pratiquants.

Puis, nous voyons quelques secteurs problématiques : la radicalisation croissante du mouvement islamique ; la promotion intensive des lectures fondamentalistes de l'Islam ; l'imposition croissante des lois de la charia dans certains endroits et de la privation de liberté et de l'application des droits de l'homme qui s'en suit ; les violentes émeutes ou les kidnappings avec rançon perpétrés par des groupes musulmans radicaux favorisant une culture de la peur et du silence ; la pauvreté et la marginalisation de nombreux groupes de musulmans peuvent intensifier une telle violence ; le stéréotype des musulmans comme « terroristes » et l'ignorance courante sur la religion de l'Islam engendrent des préjugés et la méfiance. Cependant, nous estimons que plusieurs de ces polarisations et de ces stéréotypes sont mal venus, car d'autres facteurs non religieux sont à prendre en considération. Mais nous reconnaissons que la religion peut être employée par les élites politiques et économiques en vue de programme idéologique.

Nous disons ceci parce que nous avons également vu et entendu beaucoup de musulmans modérés qui sont ouverts au dialogue, ayant une lecture humaniste des textes islamiques, prêts à collaborer avec des chrétiens et d'autres croyants. Nous avons vu beaucoup de signes d'espoir dans les relations entre chrétiens et musulmans : l'augmentation de jeunes instruits qui ont un esprit critique et ouvert ; l'habilitation des femmes en milieu musulman et chrétien ; les nombreuses initiatives pour la paix et le dialogue à haut ou modeste niveau ; les interventions humanitaires et les événements socioculturels faits en commun ; beaucoup d'efforts concertés pour améliorer les conditions

de vie; et l'expérience du respect mutuel et de l'amitié entre musulmans et chrétiens dans la vie quotidienne.

Nous avons passé un certain temps à écouter des témoignages de nos ministères pastoraux qui favorisent une culture du dialogue interreligieux et de la paix. Nous avons vu de grands signes d'espoir dans le domaine du service pastoral, de l'éducation, de la santé, du développement social, de l'aide humanitaire, et du travail auprès des migrants, pour citer quelques exemples. À noter que nous avons été impressionnés par le travail de Bhakti Luhur et sa manière de rejoindre à la fois les musulmans et les chrétiens; nous sommes heureux d'entendre parler des initiatives des Filles de la Charité et des Vincentiens d'Indonésie, du Tchad, de la Libye, d'Iran, des Philippines, d'Algérie, du Liban, etc. dans leur travail de collaboration avec nos frères et sœurs musulmans. À un niveau plus personnel, nous avons vu également au cours de notre voyage de découverte de l'Islam comment rencontrer des amis musulmans dans le cadre du travail et des relations personnelles.

Malgré ce regard positif, nous estimons qu'il y a encore beaucoup à faire. Nous nous rendons compte que parfois notre éducation, notre formation professionnelle et théologique n'aident pas à une approche orientée vers le dialogue. Pour certains d'entre nous, il y a eu tellement d'absolus doctrinaux et d'exclusivité suite à une formation et une éducation rigides qui ont conduit à une insensibilité, un élitisme et une arrogance. La plupart d'entre nous, nous nous rendons compte que nous devons mieux connaître l'Islam afin de supprimer nos propres préjugés et polarisations. Au-delà de la connaissance intellectuelle, il y a également un besoin de rencontres plus interpersonnelles avec des musulmans et des peuples d'autres croyances.

## **B. RÉFLÉCHIR SUR NOTRE VISION COMMUNE**

Après avoir vu les lumières et les ombres de nos expériences, nous avons essayé d'envisager ce que Dieu nous invite à faire. Nous avons discerné ce qui est nécessaire pour suivre le commandement de Jésus « avance en eau profonde » et pour lancer nos filets (Lc 5, 1-11). Avec l'aide de nos intervenants, nous avons appris plusieurs choses à partir des ressources chrétiennes et musulmanes sur le dialogue interreligieux et nous avons essayé de les situer dans nos contextes respectifs.

Nous nous sommes rendu compte qu'en dépit de l'impression de ses structures rigides, il y a eu des tentatives dans l'Église catholique elle-même d'inclure ces « hors-les-murs » dans son propre cadre de vie et de salut. Ce thème a déjà été abordé par des Pères de l'Église, des théologiens médiévaux, beaucoup de saints, des papes, et des documents de l'Église assez récents. Mais nous sommes aussi au courant

que ce souci du dialogue est également présent dans les textes islamiques du Qur'an, chez des interprètes et des théologiens, dans la plus récente invitation de l'islam de dialoguer avec le christianisme, *Un Monde Commun* (2007). Nous sommes heureux d'observer des développements récents à l'initiative du Vatican pour dialoguer avec l'islam – c'est-à-dire le Forum Catholique-Musulmans – sous les auspices du Conseil pontifical pour le Dialogue Interreligieux. Nous nous rendons compte que les documents et les discours officiels sont très différents des événements ordinaires de la vie quotidienne. Nous pouvons seulement espérer que l'ouverture d'esprit des responsables internationaux des deux religions pourra se retrouver dans chacun de leurs membres respectifs et se concrétiser dans les communautés de base où les musulmans et les chrétiens vivent ensemble.

De concert avec les témoins entendus, nous exposons notre vision et nos convictions sur le dialogue interreligieux :

1. Le dialogue n'est pas une stratégie ; c'est un mode de vie et une spiritualité. Puisque le dialogue ne saurait être préparé tactiquement, nous ne pouvons pas non plus programmer ses objectifs et ses résultats. Dans le dialogue interreligieux, nous nous laissons guider par l'Esprit Saint.
2. Le dialogue interreligieux commence par des rencontres interpersonnelles dans le cadre des amitiés personnelles. Nous sommes convaincus que le dialogue se produit d'abord dans le « dialogue de la vie » et dans celui « de l'action » à des niveaux interpersonnels et élémentaires. Quand la confiance de base est établie entre amis, nous aurons alors le courage de dialoguer au niveau de la foi, de la théologie et de l'expérience religieuse.
3. Le dialogue interreligieux n'est pas un démenti de nos propres convictions de foi. Bien au contraire, c'est parce que je suis profondément enraciné dans ma propre foi que je peux rencontrer l'autre avec franchise et honnêteté. Si nous ne pouvions trouver un terrain d'entente dans le domaine de la foi, alors il resterait beaucoup d'autres secteurs dans la vie pratique où nous pourrions parler et collaborer. Nous croyons que nos différences servent de fondations de base à notre unité.
4. Voici les attitudes personnelles et communes nécessaires pour le dialogue interreligieux : être présent au milieu des peuples partageant une autre foi, le courage de se risquer, l'ouverture d'esprit et de cœur, une confiance réciproque, savoir attendre patiemment, être sensible aux besoins des personnes, et finalement une grande humilité pour que les choses se fassent.
5. Le dialogue interreligieux fait partie intégrante de notre vocation videntienne qui nous conduit à être solidaires envers les pauvres

de notre temps dont un certain nombre partage une autre foi que la nôtre. Nous croyons que la charité est à la base du dialogue interreligieux.

## **C. VERS DES LIGNES D'ACTION COMMUNES**

Pour mettre en pratique notre vision des choses, nous nous engageons et recommandons les lignes d'action suivantes.

### **1. Au niveau des communautés locales**

#### **1.1. CONSCIENCE**

- Développer une mentalité en lisant des documents de l'Église et de l'Islam sur le dialogue interreligieux.

#### **1.2. FORMATION**

- Intensifier les programmes de formation sur le dialogue interreligieux à tous les niveaux, par exemple dans les écoles, les paroisses, les communautés, les maisons de formation et dans les revues.
- Développer une connaissance plus profonde de la langue et de la culture du pays.

#### **1.3. AMITIÉ**

- Développer un dialogue de la vie et de l'amitié entre croyants.
- Rendre visite aux communautés des autres croyants au jour de leurs fêtes.
- Inviter les personnes musulmanes de bonne volonté à nos activités, particulièrement à notre travail social/caritatif pour une vraie collaboration.
- Rendre nos activités simples de sorte que des contacts avec les gens ordinaires soient possibles.

#### **1.4. RÉVISION DE VIE ET DES ACTIVITÉS**

- Prendre du temps pour guérir les blessures du passé de sorte qu'un climat de confiance puisse se créer.

### **2. Au niveau des provinces**

#### **2.1. FORMATION**

- Organiser des rassemblements et des colloques au niveau des Provinces sur le dialogue interreligieux avec l'Islam.

- Développer la formation actuelle sur le dialogue interreligieux par exemple en invitant des experts.
- Offrir une préparation commune aux prêtres et aux sœurs affectés à des missions spécifiques avant de commencer tout travail pastoral. Offrir la même préparation aux prêtres et aux sœurs qui travaillent avec des immigrés issus des pays musulmans.

## 2.2. PRIORITÉ POUR LA MISSION

- Faire du dialogue interreligieux une priorité apostolique pour la Province.
- Être disposé à envoyer des prêtres, des sœurs et des collaborateurs dans des pays à majorité musulmane en vue du dialogue interreligieux.

## 2.3. MISE EN RÉSEAU

- Créer des lignes d'action provinciales concrètes pour entrer en dialogue avec des musulmans, soulignant l'importance du dialogue de la vie et de la collaboration.
- Établir des contacts avec les commissions épiscopales sur le dialogue interreligieux.

## 3. Au niveau des Congrégations

### 3.1. COMMISSION

- Former une commission internationale permanente sur le dialogue interreligieux. Cette commission inclura des membres de la FAMVIN.
- Écrire une lettre d'encouragement aux communautés musulmanes pour le ramadan.

### 3.2. FORMATION

- Organiser un autre rassemblement vincentien au niveau continental, sans attendre encore 12 ans.
- Articuler les aspects du dialogue interreligieux en lien avec notre charisme d'évangélisation des pauvres.
- Inclure l'islamologie dans nos cours de formation.

## 4. Au niveau de la famille vincentienne mondiale

### 4.1. COMMISSION

- Créer une équipe internationale sur le dialogue interreligieux.

#### 4.2. CONSCIENCE

- Instaurer un jour vincentien pour le dialogue interreligieux.

#### 4.3. FORMATION

- Encourager la collaboration entre les universités et les facultés vincentiennes dans la recherche et les programmes universitaires sur le dialogue interreligieux.
- Organiser des conférences internationales sur le dialogue interreligieux.

Pour terminer, nous nous rappelons des mots utilisés par St Vincent à notre confrère, Antoine Fleury, quand il fut envoyé en mission aux Saintes :

*« [Vous devez] vous persuader que Dieu demande seulement de vous que vous jétiez les rets dans la mer, et non pas que vous preniez les poissons, parce que c'est à lui de les faire entrer dedans [...] A ce travail et à cette patience, il faut joindre l'humilité, les prières et le bon exemple; et puis vous verrez la gloire du Sauveur » (6 novembre 1658).*

Les participants sont profondément reconnaissants envers notre Supérieur Général, Père G. Gregory Gay, C.M. et Sr. Evelyne Franc, FdlC, Mère Générale des Filles de la Charité, et leurs Conseils respectifs, pour avoir lancé et soutenu de tout cœur ce rassemblement. Nos mercis s'adressent également aux confrères lazaristes de la Province d'Indonésie si hospitaliers et qui ont facilité l'organisation de l'évènement; les Filles de la Charité d'Indonésie qui nous ont si bien accueillis dans leurs maisons et leurs apostolats, et les différents comités de fonctionnement qui ont inlassablement partagé leur temps et leur savoir-faire. Pour finir, cette initiative n'aurait pas abouti sans le dur labeur et le dévouement de la Commission CM sur le dialogue interreligieux – nos confrères Père Claudio Santangelo, Armada Riyanto, Franz Kangler, Christian Mauvais, et Abdo Eid.

Que le Seigneur bénisse le travail de nos mains !